



Il y a quelques jours, nous avons reçu la *Lettre aux éducateurs* du Président Nicolas Sarkozy. Une première lecture de ce texte pourrait nous enthousiasmer... Devant le constat d'échec patent du système éducatif actuel à la française, il propose toute une série de mesures propres à fonder l'éducation du 21^e siècle.

Avant de porter un jugement sur le fond de cette lettre, essayons de résumer quelques-unes de ses constatations et de ses mesures phares.

Pour le Président, par rejet de cette époque passée, mais qui avait malgré tout sa grandeur, où la transmission du savoir était placée au-dessus de tout, on est tombé dans un excès tout aussi condamnable. Ainsi, pour avoir laissé trop de place à la valorisation de la *spontanéité*, pour « *trop avoir eu peur de contraindre la personnalité, à ne plus voir l'éducation qu'à travers le prisme de la psychologie* », l'autorité des maîtres, des parents et des institutions a été contestée et ébranlée, la culture reçue de nos anciens n'a plus été transmise « *au point qu'il est plus difficile de se parler et de se comprendre* ». Bref, l'échec scolaire a atteint des niveaux qui ne sont, pour le Président, plus acceptables (et pourtant on atteint chaque année des records de pourcentages de reçus au baccalauréat, allez savoir !).

Pour proposer ses remèdes, il exprime tout d'abord la finalité qu'il voit dans l'éducation : que les enfants deviennent des adultes, libres, « *curieux de ce qui est beau et de ce qui est grand, ayant du cœur et de l'esprit, capables d'aimer; de penser par eux-mêmes (...) capables aussi d'acquiescer un métier et de vivre de leur travail.* »¹ ?

Dans ce contexte, il revient à l'éducateur de « *cultiver l'admiration de ce qui est bien, de ce qui est juste, de ce qui est grand, de ce qui est vrai, de ce qui est profond, et la détestation de ce qui est mal, de ce qui est injuste, de ce qui est laid, de ce qui est petit, de ce qui est mensonger; de ce qui est superficiel, de ce*

qui est médiocre ». ²

Pour ce faire, il veut remettre le respect comme « *fondement de toute éducation* »³, avec notamment comme mesure que les élèves se lèvent à l'entrée en classe du professeur.

Respectant les enfants, l'éducateur se doit de leur apprendre à **être exigeants vis-à-vis d'eux-mêmes**, leur inculquant la hiérarchie des valeurs : « *que l'élève n'est pas l'égal du maître. Nous avons le devoir de leur apprendre que nul ne peut vivre sans contrainte et qu'il ne peut y avoir de liberté*

et de la politesse, de contrôler que les devoirs sont faits. »⁷

Quant au mode de l'enseignement, il propose un retour à **l'apprentissage du par cœur** : « *On a sans doute trop critiqué l'apprentissage du par cœur qui a son utilité dans la mémoire. Et qui peut se plaindre d'avoir gravé dans son souvenir quelques fables de La Fontaine ou quelques vers de Verlaine ou d'avoir appris à se repérer dans la chronologie de l'histoire de France ou dans la géographie du monde, d'avoir récité les tables de multiplication et les formules usuelles de*

Lettre aux éducateurs

sans règle. *Quels éducateurs serions-nous si nous n'apprenions pas à nos enfants à faire la différence entre ce qui est bien et ce qui est mal, entre ce qui est autorisé et ce qui est interdit ?* »⁴

C'est pourquoi, **la sanction doit être revalorisée** : « *Quels éducateurs serions-nous si nous n'étions pas capables de sanctionner nos enfants quand ils commettent une faute ? [...] On ne lui rend pas service en disant toujours oui. Le sentiment de l'impunité est une catastrophe pour l'enfant qui teste sans cesse les limites que lui impose le monde des adultes. On ne l'éduque pas en lui laissant croire que la vie n'est qu'un jeu ou que la mise en ligne de toutes les connaissances du monde le dispense d'apprendre. (...) l'éducation doit aussi inculquer à l'enfant le goût de l'effort, lui faire découvrir comme une récompense la joie de comprendre après le long travail de la pensée.* »⁵

Il rappelle également le devoir des parents, « **premiers des éducateurs** »⁶ : « *Vous devez donner l'exemple. Mais vous avez la responsabilité de faire en sorte que votre enfant aille à l'école, de lui inculquer le respect des lois*

l'arithmétique et de la géométrie ? »⁸

Ne veut-il pas, finalement, remettre la transmission du savoir et de la culture au centre du projet éducatif ? Ainsi, « *la culture véritable exige davantage que la récitation. Elle ne s'installe en profondeur qu'à travers l'éveil de la conscience, de l'intelligence, de la curiosité. Il faut amener l'enfant à s'interroger, à réfléchir, à prendre de la distance, à réagir, à douter et à découvrir par lui-même les vérités qui lui serviront pendant toute sa vie.* »⁹ « *Naturellement, l'horizon de cette culture générale ne doit pas être une accumulation sans fin de connaissances, mais un savoir réfléchi, ordonné, maîtrisé. Il ne faut chercher ni l'exhaustivité, ni la quantité, mais viser l'essentiel et la qualité, mettre en relation les différents champs de l'intelligence humaine (...).* »¹⁰ De plus, à l'époque du multimédia, « *nos enfants n'ont pas besoin de moins de culture générale mais davantage. Ils ont besoin de capacités d'analyse, d'esprit critique, de repère. (...) Dans le monde tel qu'il est avec ses sollicitations de plus en plus nombreuses et prenantes, nos enfants ont besoin de plus d'humanisme et*

(Suite à la page 3)

¹ Page 7

² Page 10

³ Page 11

⁴ Page 9

⁵ Page 10

⁶ Page 26

⁷ Page 27

⁸ Page 20

⁹ Page 20

¹⁰ Page 16

Chronique de l'Etoile et d'ailleurs...

☞ **Judi 16 août**, avec l'aide de l'entreprise Revet'Sol, nos chers bénévoles cassent pendant toute la journée la vieille chape du réfectoire. Le vieux carrelage qui datait de la construction du début des années soixante se décollant, il était temps de le remplacer, ce qui sera fait une semaine avant la rentrée, le temps que la nouvelle chape, coulée le lundi 20, ne sèche. Le résultat est à la hauteur de nos espérances. Mais si le nouveau carrelage donne plus de clarté au réfectoire, il est aussi plus salissant.

☞ **Judi 23 août**, départ de sœur Maria-Regina, nommée désormais à Zaitzkofen. Le soir, M. l'abbé Claude Boivin passe quelques jours à l'école jusqu'au dimanche.

☞ **Samedi 25 août**, sœur Marie-Aleth Picot prononce ses vœux perpétuels dans la Congrégation des Sœurs enseignantes de Saint-Pré. Ayons à cœur, en cette occasion de prier à toutes ses intentions.

☞ **Du vendredi 31 août au dimanche 2 septembre**, M. l'abbé Verdet assiste au Congrès annuel du Mouvement Catholique des Familles dont il est l'aumônier. Ce Congrès se déroule comme chaque année à Flavigny, avec, cette année, la présence de Mgr Fellay. Le soir du dimanche 2 septembre, après leur ministère, M. les abbés Vaillant, Billecocq et Turpault, en compagnie du frère Pierre, partent en voiture pour Ecône assister à la retraite sacerdotale prêchée par Mgr Bernard Fellay.

☞ **Mercredi 5 septembre**, M. l'abbé Loïc Duverger vient assister à la levée des réserves des travaux des entreprises qui ont travaillé au chantier de la réhabilitation du Prieuré Saint-Joseph.

☞ **Dimanche 9 septembre** : à Metz, l'équipe organisatrice du pèlerinage de Chartres a préparé, pour agrémenter la fête patronale de la chapelle, un cochon de lait grillé auquel tous les paroissiens sont conviés. Beau succès pour notre pique-nique annuel, puisqu'environ 150 personnes y assistèrent. Peu d'absents au rendez-vous !

☞ Le **lendemain, lundi 10 septembre**, M. le directeur, accompagné du frère Luc, emmène les élèves de terminale de la région de Metz à Flavigny (qui sont quand même six en tout), afin qu'ils puissent suivre leur retraite de rentrée, prêchée par M. les abbés Boubée et Callier pour les élèves de terminale de l'Etoile du Matin et de Camblain.

☞ **Samedi 15 septembre** : En leur fête patronale, les oblates renouvèlent leur engagement. Peu à peu, la cours de récréation se remplit de parents et d'enfants



Réfection du carrelage du réfectoire en cette fin de vacances.

pour la rentrée des classes de cette nouvelle année scolaire qui débute avec 152 élèves, dont 45 nouveaux. Parmi eux, 10 anciens élèves de l'école de Diestedde (4 allemands, 5 suisses allemands et 1 belge de langue allemande. Nous voici avec 5 nationalités et demi (française, suisse, allemande, belge, gabonaise et portugaise, et deux demi-anglais). Le 153^e élève arrivera le 22 septembre et le 154^e début octobre...

Le corps professoral quant à lui connaît quelques changements. C'est tout d'abord **M. l'abbé France**, qui après 4 années à l'Etoile, a été nommé à Paris pour accomplir son ministère sur la paroisse de Saint-Nicolas du Chardonnet. **Sr Maria-Regina**, ayant enseigné l'allemand en 4^e et 3^e cette dernière année, nous a également quittés, nommée au séminaire de Zaitzkofen par ses supérieurs. Elle sera remplacée par **sœur Marie-Thérèse** (du Guatemala) Enfin, après 8 années passées dans notre école en tant que professeur d'anglais et d'allemand, **M. Louis-Pierre Laroche** est parti sous d'autres cieux, dans la patrie de son épouse, l'Autriche, développer son commerce de vins français. Suite à ce départ, **M. Flavio Quintale** a été recruté pour le remplacer dans l'enseignement de l'anglais et de l'allemand. **M. l'abbé Billecocq** demeurera en poste à plein temps à l'Ecole, ce qui ne pourra qu'être bénéfique pour accomplir pleinement sa fonction, si importante, de Préfet des Etudes. Du Prieuré de Strasbourg, **M. l'abbé Pierre-Célestin Ndong Ondo** viendra aider, quelques jours par semaine (lorsque l'obtention de son titre de séjour sera réglée). **M. Mandausch**, après son absence lors du

dernier trimestre de l'année écoulée, reprend peu à peu ses activités avec un "mi-temps thérapeutique". Heureusement, **M^{lle} Peiffert**, professeur d'anglais, nous vient en aide cette année. Nous recevons également l'aide d'un séminariste de fin de première année, **Jean-Pierre Sabur**, d'origine chaldéenne, qui passera l'année scolaire dans notre école. **Le frère Luc**, quant à lui, sera nommé à partir du 29 septembre prochain à l'Ecole Saint-Michel Garicoïts de Domezain, et il sera remplacé par le **frère Michel Roy**.

☞ **Mercredi 12 septembre**, la visite de la **commission de sécurité** pour l'ouverture au public du Prieuré Saint-Joseph, annoncée pour ce jour, est reportée à la demande du directeur, car les entreprises sont en retard.

☞ **Mercredi 18 septembre**, le R.P. Jean-Dominique après un séjour au Cours Saint-Thomas d'Aquin, arrive pour prêcher une recollection de rentrée à nos élèves.

☞ **Dimanche 23 septembre**, le pèlerinage de Domrémy se déroule avec une bonne affluence de pèlerins. Cette année encore, c'est M. l'abbé Quilliard qui représente le supérieur de district de France. Sa prédication, au cours de la messe dans la basilique, tourne autour du sujet de la vocation religieuse des frères dans la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X.

☞ **Judi 27 septembre**, les frères se rendent à Flavigny pour assister à la prise d'habit, le 28 septembre, et les vœux des frères, en la fête de la saint Michel, le lendemain. **Le dimanche 30**, ils ramènent le **frère Michel Roy**, nommé désormais à l'Etoile du Matin, en remplacement du frère Luc, ainsi que le **frère Paul-Marie**. Envoyé par l'abbé

Thouvenot, Recteur de l'Institut Saint-Pie X de Paris, il doit passer une semaine de stage de formation, complément indispensable de ses études.

☞ **Jeudi 4 octobre, la commission de sécurité** se réunit en début de matinée à l'Etoile pour statuer sur l'ouverture de la Maison Saint-Joseph. Elle en repart satisfaite en nous donnant l'accord favorable.

☞ **Vendredi 5 octobre**, au petit matin, dé-

part du frère Luc Pinsembert pour sa nouvelle affectation à l'école de Domezain.

☞ **Lundi 15 septembre**, à 14h30, M. l'abbé Verdet célèbre dans l'église d'Ars-sur-Moselle (où il est charitablement accueilli par le curé de la paroisse) les obsèques de M. Gilbert Houillon, décédé dans la soirée du jeudi précédent.

☞ **Jeudi 18 et vendredi 19 octobre**, Monsieur l'abbé Loïc Duverger assiste à la

réunion des prêtres du doyenné et étrenne la salle de conférence de la Maison Saint-Joseph.

☞ **Samedi 20 octobre**, réunion des membres du Tiers-Ordre de la Fraternité Saint-Pie X pour une recollection prêchée par M. l'abbé Verdet.

Le chroniqueur

Suite de l'Editorial

de plus de science. Sur ces deux terrains, nous avons trop cédé. »¹¹ Cette transmission de la culture, comme la poésie, permettra en outre à l'enfant en mal d'expression de pouvoir chercher les mots justes et lui faire rejeter toute forme de violence.

En outre, pour que l'éducation devienne moins passive, il préconise la rencontre du monde scolaire avec le monde réel professionnel, ce qui est certainement une bonne chose¹².

M. le Président, voilà décrites quelques-unes de vos préoccupations, et nous serions bien volontiers à vos côtés, car elles sont souvent nôtres. **Mais, ai-je bien lu vos propositions ?** Une lecture plus attentive m'impère malheureusement de nuancer vos propos d'importances. Car votre discours est malheureusement contredit par d'autres paroles.

Tout d'abord, de quelle culture parlez-vous ? Ménageant la chèvre et le chou, votre cœur balance pour une civilisation qui se veut, à votre dire même, « **la première civilisation planétaire** ». ¹³ Qu'est-ce à dire, si ce n'est une recherche d'une société dont le brassage des cultures sera la priorité politique pour arriver à un mondialisme triomphant ? « *Face à la menace d'aplatissement du monde, notre devoir est de promouvoir la diversité culturelle.* »¹⁴ Certes, vous prenez garde de répéter que la France doit garder sa propre identité, en allant « *puiser ce qu'il y a de meilleur dans notre tradition intellectuelle, morale, artistique et de le transmettre à nos enfants* »¹⁵, mais le pourra-t-elle devant cette invasion a-culturelle d'ici et d'ailleurs qui nous menace de partout ? Vous me direz que la France a toujours su procéder à cette intégration des diverses cultures. Peut-être pensez-vous à la civilisation grecque romanisée dont la civilisation chrétienne a hérité. Mais comment ont-elles été reçues ? De fait, ces vérités universelles contenues dans ces civilisations antiques sont de tout temps et ont été reçues comme telles, dans leur profonde universalité, par la civilisation chrétienne qui les a purifiées

et sanctifiées. La Renaissance elle-même a commis cette erreur, « *au sujet de Rome ou de la Grèce* », de vouloir « *ressusciter le génie grec ou le génie romain dans l'un de leurs aspects particularistes, au lieu de vouloir retrouver en eux ce qui signifiait la civilisation tout court et l'un des rares moments d'accomplissement parfait dans l'histoire des hommes* ». ¹⁶

Vous recherchez **une culture commune**, une identité collective, une morale partagée. « *Eduquer, c'est éveiller la conscience individuelle et la hausser par paliers jusqu'à la conscience universelle, c'est faire que chacun se sente une personne unique et en même temps partie prenante de l'humanité tout entière. Entre les deux, il y a quelque chose d'essentiel que nulle éducation ne peut contourner. Entre la conscience individuelle et la conscience universelle, il y a pour nous Français, la conscience nationale et la conscience européenne.* »¹⁷

Ensuite, l'éducation que vous projetez se propose de remanier « *les principes de l'éducation du XXI^e siècle qui ne peuvent pas se satisfaire des principes d'hier et pas davantage de ceux d'avant-hier* ». ¹⁸ Et pourtant **les principes doivent être universels**, valables pour tous les temps, même s'ils doivent s'adapter bien légitimement au temps présent, comme toute pédagogie le requiert.

Parmi ces principes du 21^e siècle, il y a **ce fameux égalitarisme** baptisé dans le domaine de l'éducation : « *Egalité des chances.* » Il se traduit notamment par l'obligation de scolarité jusqu'à 16 ans, par la formule du « *collège unique* », etc. Mais ce postulat, qui ne repose pas sur le mérite que vous voulez remettre en valeur, mais sur un a priori idéologique, n'est-il pas celui qu'il faudrait réformer avant toute chose ? Nous y voyons en effet une des sources de l'affaiblissement du savoir que vous déplorez si justement. De plus, vous parlez de l'Europe... Certains modèles de pays voisins sont plus performants que le nôtre de ce côté et n'obligent pas de passer par un moule unique.

Vous parlez également du **bien, du juste, de la vérité**, mais sans les définir, sans rappeler que ce sont des réalités universel-

les et pérennes, qui ne peuvent changer au gré de l'humeur sociale du moment. Pire encore, vous mettez le doute sur les certitudes et sur la vérité que vous défendiez quelques instants plus tôt dans un esprit de fausse tolérance. « *Je souhaite qu'on apprenne à chacun d'entre eux à respecter le point de vue qui n'est pas le sien, la conviction qu'il ne partage pas, la croyance qui lui est étrangère, qu'on lui fasse comprendre à quel point la différence, la contradiction, la critique, loin d'être des obstacles à sa liberté sont au contraire des sources d'enrichissement personnel.* »¹⁹ En fait, une telle conception philosophique est imbuée de cette dialectique historique qui veut que les contraires se fécondent mutuellement.

Quant à nous, nous ne voulons pas être l'héritier de ces mots de Voltaire qui créent forcément une évolution permanente d'une société sans repère :

Qu'est-ce que la loi naturelle ?

L'instinct qui nous fait sentir la justice.

Qu'appellez-vous juste ou injuste ?

*Ce qui paraît tel à l'univers entier.*²⁰

Vous désirez également mettre au centre de vos préoccupations **la politique familiale** en permettant qu'aucun enfant ne soit laissé seul au retour de l'école. Bonne chose, bien sûr ! Vous préconisez alors la multiplication du droit à la garde des enfants par des tiers, la surveillance en étude, la création d'internats d'excellence... Et cela, pour laissez toujours une plus grande liberté à la femme de travailler, et sacrifier ainsi à l'idéologie ambiante. Mais cela ne va-t-il pas à l'encontre de votre préoccupation première qui consistait à redonner aux parents la conscience de leur autorité ? Nous aurions aimé lire sous votre plume la mesure tant attendue par les familles de permettre que la maman reste à la maison au lieu de devoir, souvent par nécessité (mais malheureusement pas toujours), travailler à l'extérieur de son foyer.

A force de croire que tout homme possède sa vérité à respecter dans une neutralité républicaine, tout devient permis. N'en déplaise à l'esprit de laïcité actuel, et que vous appelez de vos vœux²¹, la paix des sociétés ne se forgera que sur la vérité objective, celle du Christ-Roi des Nations.

Abbé Patrick VERDET

¹¹ Page 19

¹² Page 21

¹³ Page 15

¹⁴ Page 14

¹⁵ Page 14

¹⁶ In *Le Latin immortel*, par Marie-Madeleine Martin, Edition D.P.F.

¹⁷ Page 14

¹⁸ Page 7

¹⁹ Page 11

²⁰ Dialogues philosophiques, 4^e entretien, de la Loi naturelle et de la curiosité.

²¹ Page 13

Le Congrès eucharistique de Metz...

Le XVIII^e Congrès Eucharistique international tenu à Metz, du 6 au 11 août 1907

Nous continuons à publier le récit de ce Congrès Eucharistique. Dans le dernier numéro, nous avons relaté le but recherché par l'Eglise avec les thèmes retenus. Dans cette partie nous traiterons plutôt des réactions des uns et des autres.

IV – Les évêques français devaient-ils y participer ?

Quoi de plus normal, penserez-vous ! Mais en 1907, deux réalités douloureuses se présentent comme obstacle à leur participation.

- Metz, à cette époque, vit sous la botte de l'empire prussien !
- Et surtout, la terre de France subit la persécution avec la loi scélérate de 1905 de séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Mais, comme nous allons le voir, ce n'est pas en vain que l'Eglise est appelée « catholique », c'est-à-dire



S.E. le cardinal Vannutelli
légat de Sa Sainteté Pie X.



Cathédrale de Metz. Extérieur, vu de la place de Chambre.

« universelle ». Devant ces difficultés de l'heure présente, les conflits nationaux passeront au second plan pour faire triompher la gloire de Dieu et de son Eglise.

La persécution de la III^e République :

- Appel au clergé de France de juillet 1907 par le Comité local.

« Il nous semble aujourd'hui que nous devons à nos frères de France une invitation spéciale pour ce Congrès. La situation intenable dans laquelle les maintient l'application d'une loi néfaste, les souffrances physiques et morales qu'elle occasionne au clergé, l'incertitude de l'avenir au point de vue de l'exercice du culte, nous attirent plus impérieusement vers ces catholiques si éprouvés et nous voulons leur annoncer l'hospitalité la plus cordiale et la plus fraternelle. Au Congrès de Metz, ils comprendront mieux que les invitations de Pie X à la communion fréquente et même quotidienne apparaissent comme une suprême miséricorde, spécialement pour leur pays troublé : l'Eucharistie, la communion sera le levain fécond et généreux qui donnera force et vie aux bonnes volontés qui s'éveillent partout chez eux : si la rafale dure encore et si elle doit faire de nouvelles ruines, l'aurore de la résurrection commence à poindre quand même : la merveilleuse activité de la jeunesse catholique et d'un si grand nombre de dames françaises, l'union parfaite du pape, des évêques et du clergé, la tenue si digne de 40.000 prêtre en face de la pauvreté, et de toute les tracasseries, sont ce sur ce point là comme les signes avant-coureurs de la

restauration sociale qui se prépare ?

Et quand le levain eucharistique aura fermenté et uni toutes ces bonnes volontés encore éparses, quels beaux jours se lèveront pour l'Eglise et le pays des Gaules, et comme on y pourra chanter encore en procession de la Fête-Dieu : Christus vincit, Christus imperat, Christus regnat ! Venez donc, ô nos frères de France, venez nous édifier de vos énergies et de vos espoirs, venez nous apprendre à mieux aimer l'Eucharistie, venez nous dire comment les magnifiques Congrès eucharistiques de France ont été la préparation de celui que nous essayons en ce moment. »¹

- Le cardinal de Cologne :

« C'est pour moi un devoir de saluer tout particulièrement les évêques français venus en si grand nombre à ce Congrès Eucharistique. Nous partageons les souffrances dont le Bon Dieu a voulu les accabler et nous prions pour la France catholique. » (applaudissements prolongés).²

Les sentiments nationaux se taisaient :

Malgré le fait que le Congrès se déroule en terre allemande, mais en pays français, les sentiments nationaux se taisaient devant l'intérêt supérieur de l'Eglise catholique, qui ainsi, manifestait sa note de catholicité, c'est-à-dire d'universalité. L'abbé Odelin nous rapportera quelque peu cette belle atmosphère.

¹ Appel au clergé de France, de Belgique et de Suisse. Page 34.

² Le cardinal de Cologne, mercredi 7 août 1907, qui s'adresse en français.

- **La langue :** le Congrès se déroulera d'une manière alternée, en français et en allemand. « *Le cardinal Vannutelli, légat du Saint-Siège, n'a pris la parole qu'en français, quoiqu'il parle fort bien l'allemand. (...) La première séance française a été présidée par le Cardinal Fischer, archevêque de Cologne, qui l'a ouverte par une allocution pleine de tact, insistant sur ce que le Congrès Eucharistique n'était pas plus un Congrès allemand qu'un Congrès français, mais exclusivement un Congrès catholique.* »³

- **Aussi, aucune tentative de germanisation !** « *De tentative de germanisation, il n'y en a pas eu l'ombre dans l'organisation du Congrès ni dans le Congrès lui-même, à moins que l'on entende par là que le gouvernement allemand a fait preuve, ce qui est vrai, d'une très grande courtoisie, et nous a laissés absolument libres de nos mouvements, ce qui est vrai encore, et qu'on veuille à toute force expliquer par quelque arrière-pensée politique qui est en elle-même infiniment honorable pour l'Empereur. Explication fort arbitraire en somme, et qui, fût-elle exacte, n'aurait, au surplus, rien de déshonorant pour Guillaume II, rien de blessant pour nous. Ce que l'on peut dire, c'est que l'intérêt du gouvernement allemand était, en l'espèce, d'accord avec son devoir. Bismarck a été contraint de reconnaître que l'on ne pouvait pas longtemps « refuser à un peuple les satisfactions de la conscience ».* »⁴ Et l'abbé Odelin de mentionner le caractère très sympathique de tous les évêques allemands.



Mr le Comte de Zeppelin-Aschhausen,
Président de la Lorraine.

V – Les autorités civiles

D'une manière générale, les autorités civiles coopèrent étroitement avec les autorités religieuses pour le succès du Congrès. Quelques faits le montreront amplement.

Très vite, une question cruciale se posa : allait-on permettre une procession publique demandée par l'épiscopat ? Le gouvernement de Strasbourg, interpellé à ce sujet le 5 février par M. le député Wolf, protestant de religion, et parlant au nom du parti libéral, répond très courtoisement mais péremptoirement par l'organe de M. Mandel, sous-secrétaire d'Etat. En substance il déclare : les processions publiques sont en soi interdites depuis la loi du 18 germinal de l'an X, mais l'interprétation de la loi a permis que les autorités ne soient pas intervenues à chaque fois qu'une telle manifestation se soit produite. « *Tant qu'il n'est pas résulté des inconvénients, l'administration allemande a fait preuve de la même tolérance. Si le gouvernement à l'occasion du Congrès Eucharistique, a permis exceptionnellement la procession, il se trouvait en accord avec les intentions du Gouvernement de l'Empire, qui a considéré qu'il s'agissait d'une organisation extraordinaire, d'un caractère international indéniable. Il fallait également tenir compte de la question de la courtoisie internationale, beaucoup de congressistes étant venus de l'étranger. Il ne faut pas oublier non plus que pour la première fois, le Congrès a siégé sur sol allemand sous la présidence d'un Cardinal Légat du Pape et que la procession formait une partie traditionnelle du Congrès. Enfin l'attitude adoptée par la représentation municipale de Metz vis-à-vis du Congrès rendait superflue toute crainte d'une perturbation de l'ordre et de la sécurité publics. L'autorité épiscopale a du reste été rendue attentive au fait que la procession était un acte de tolérance particulière et qu'elle ne pourrait aucunement constituer un précédent.* »⁵ Alors la procession fut donc autorisée, et l'empereur Guillaume II intervint même dans ce sens.

A la gare de Metz, le cardinal Légat est accueilli par le Président du département, M. le comte de Zeppelin-Aschhausen. Au salon impérial, il est reçu par M. le Maire de Metz, entouré de ses deux adjoints.

Guillaume II répond au message de salutation du Cardinal Légat à qui il présente ses devoirs : « *Je remercie votre Eminence de la communication de Votre arrivée à Metz pour présider comme Légat de Sa Sainteté le Congrès Eucharistique, et de l'expression de votre hommage. Mon vif intérêt accompagne le Congrès.* »⁶

Des trains spéciaux sont organisés de toute la région. « *Le 11 août, ce fut un véritable débordement, et comme l'administration des chemins de fer n'avait pu prévoir, malgré les chiffres donnés d'avance, une affluence aussi considérable, ce fut, au départ des trains, durant toute la nuit du 11 au 12 août un véritable déluge de flots humains à la gare, sur les quais, partout. Il est merveilleux vraiment qu'avec un encombrement aussi désordonné il n'y ait pas eu le moindre accident.* »⁷

³ Abbé Odelin, vicaire général de Paris, vice-président des Congrès eucharistiques internationaux, cité par Julien de Narfon : le Figaro du 15 août 1907, p.721.

⁴ Abbé Odelin, vicaire général de Paris, vice-président des Congrès eucharistiques internationaux, cité par Julien de Narfon : le Figaro du 15 août 1907, p.721.

⁵ Page 209.

⁶ Message du 11 août, midi, écrit en français.

⁷ Page 61.

L'ABC de l'éducation

B, comme bébé

Il n'y a là-dessus aucun doute, tout homme passe par l'enfance avant de devenir adulte. Oui ! mais le problème est que l'on ne devient pas adulte tout seul. Telle la plante qu'il faut arroser, l'enfant a besoin d'une aide. C'est le rôle de l'autorité.

L'autorité a en effet pour mission d'élever c'est-à-dire de faire grandir l'enfant dans tous les domaines. Un enfant bien élevé est celui qui a reçu de ses parents et de ses tuteurs une bonne éducation : il mûrit, il sera vite et bon adulte.

Mais tout le monde ne peut s'improviser en éducateur. Car *nemo dat quod non habet* disent les philosophes (nul ne donne ce qu'il n'a pas). Les parents doivent eux-mêmes être bien élevés, c'est-à-dire s'être dépouillé du bébé qu'ils étaient. On peut bien sûr concevoir qu'un adulte s'abaisse au niveau de l'enfant pour le faire grandir, tel Notre Seigneur fait homme pour nous racheter. Mais quelle surprise lorsque l'adulte devient lui-même le « bébé » que l'on croyait disparu à tout jamais.

On assiste alors à des discours incompréhensibles du style « *est-ce que Titi veut un peu de lolo dans son lala, tu verras, c'est miam-miam !* »¹

C'est hélas tout le drame moderne : les enfants se prennent pour des adultes et ces derniers sont encore enfants. Le droit des enfants devient alors norme d'éducation parce que l'éducateur a renoncé à ses propres droits et devoirs. Que de drames familiaux d'insoumission, d'insubordination puis d'irrespect envers les parents dus au seul fait que ces derniers ont renoncé à l'autorité qui était leur.

Le désir et l'enthousiasme de faire grandir disparaît. La société devient donc nivelée, et ce, par le bas : il n'est que d'écouter les conversations actuelles pour se rendre compte de la pauvreté du langage et des idées contenues !

Sursum corda ! chantons-nous à la préface. Elever nos cœurs à Dieu, c'est élever tout notre être, c'est nous être dépouillé du « bébé » que nous fûmes.

abbé Gabriel BILLECOCQ

¹ Dans un autre français on dirait : « Est-ce que mon cher petit enfant veut un peu de chocolat dans son lait ; tu verras, l'effet obtenu est absolument succulent ! »

VI – Les ornements :

Ornementation de la ville : Drapeaux aux couleurs du pape, de la Lorraine, des attributs allégoriques de la Sainte Eucharistie, des faisceaux et des guirlandes, armoiries des hôtes, draperies, couronnes suspendues, arc de triomphe en face de la gare construit par la municipalité. Aide également de fidèles des autres cultes qui coopèrent.

Insigne des congressistes : Médaille en forme de croix grecque avec un médaillon représentant sur une face le Cœur eucharistique de Jésus et de l'autre le sceau même du Congrès. Ruban rouge pour les congressistes, jaune avec croix de Lorraine pour les membres du Comité.

Une image du Cœur Eucharistique de Jésus est imprimée, avec une prière pour la réussite du Congrès et la signature du pape.

Deux journaux font des éditions spéciales chaque jour.

VII – Dignitaires participants :

- 2 cardinaux,
- 5 archevêques (dont 1 français),
- 19 évêques (dont 3 français),
- 14 Pères Abbés mitrés,
- 15 Délégués personnels d'évêques ou d'archevêques (dont 5 français),
- 7.000 congressistes,
- 35.000 hommes participent officiellement à la grande procession derrière des bannières,
- 100.000 personnes ont assisté à la grande procession.



Conclusion sur les festivités :

« De la fête extérieure, il me semble inutile de parler en détail : vous avez pu en lire le récit dans les journaux. Il m'est bien permis de vous dire cependant que leurs narrations ne sauraient donner une idée de cette fête incomparable, de cette splendide manifestation de foi et de dévotion envers la sainte Eucharistie. Aussi bien, le cadre où se déroulaient ces solennités étaient lui-même merveilleux : pour nous, Français, il y avait je ne sais quoi de plus attachant où se mêlaient le regret de fouler un sol arraché à la patrie, et celui de constater – qu'au-delà des frontières, hélas ! – la foi catholique est libre, protégée, pratiquée, aimée. »⁸

abbé Patrick VERDET

N.B. : Les références sont tirées du compte rendu publié par le Comité local d'organisation.

⁸ Cardinal de Verdun, Mgr Dubois, qui, après avoir assisté au Congrès, prononce quelques jours après, à Lourdes, lors du pèlerinage national une conférence aux 600, 700 prêtres présents. p. 715 et suivantes.



La Maison Saint-Joseph

Depuis le 4 octobre 2007,
le Prieuré Saint-Joseph peut ouvrir ses portes au public
avec l'agrément de la Commission de sécurité.

Il nous reste cependant des menus travaux de finition, et surtout,
à rembourser les différents emprunts (environ 500.000 euros).

Aidez-nous à les financer, Dieu vous le rendra !
Chèque à l'ordre de F.S.S.P.X.

Un reçu fiscal sera envoyé sur simple demande.

Les premières retraites programmées en 2008

Exercices de Saint-Ignace en langue française :

- *Retraite pour femmes* : Dimanche 06 juillet (18h00) – Samedi 12 juillet 2008 (12h00).
- *Retraite pour hommes* : Dimanche 13 juillet (18h00) – Samedi 19 juillet (12h00).

Exercices de Saint-Ignace en langue allemande :

- *Retraite pour hommes* : Lundi 30 juin – Samedi 05 juillet 2008.
- *Retraite pour femmes* : Dimanche 23 – Samedi 29 novembre 2008.

Retraite pour le Tiers-Ordre Carmélitain :

- *Retraite mixte* du 21 au 26 juillet 2008.

Semaine Sainte :

- Possibilité de suivre les Offices du Triduum Sacré à l'Etoile, à partir du Mercredi-Saint au soir.

**N.B. : La Maison Saint-Joseph comporte 36 chambres,
et peut recevoir des hôtes de passage.**

Intentions de la Croisade Eucharistique

Novembre : Les défunts, spécialement pour les prêtres.

Décembre : Pour le zèle missionnaire des chrétiens
et l'amour de l'honneur de N.S.J.C.



PROCHAINES ACTIVITÉS DE L'ÉCOLE ET DU MINISTÈRE

- **Dimanche 11 novembre**, à Nancy, à 11h00 messe et prédication par le Père François-Marie, Père capucin de Morgon, qui viendra présenter le Tiers-Ordre franciscain.
- **Samedi 17 novembre** : CFA à Metz, 20h30. Chez M. et Mme Reny. Sujet : *Les parents de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, modèle de Sainteté.*
- **Dimanche 9 décembre** : à l'Etoile, à 14h00, pièce de théâtre interprétée par M^{me} Inge Thürkau : *Marcel Callo et ses compagnons.*
- **Samedi 15 décembre, 20h15**, à l'Etoile du Matin, conférence de M. Alcader, écrivain, sur *les sources de l'Islam.*
- **Dimanche 16 décembre**, à Nancy, M. l'abbé Troadec présentera le livre sur *La Messe* de Mgr Lefebvre.
- **Samedi 12 janvier** : Consécration de l'autel de la chapelle de Nancy à 9h30, par Son Exc. Mgr Tissier de Mallerai. Après la messe, un repas sera organisé. Nous vous donnerons les détails dès que nous les aurons.

Catéchisme pour les enfants

à L'Etoile :

Les samedis à 15h00,
sous la direction
de sœur Marie-Dominique.

à Metz :

1^{er} groupe :

âge : avant la première communion :
tous les mercredis à 17h30,
chez M. et M^{me} Grolet.

2^e groupe :

âge : entre la 1^{ère} communion et la
confirmation, tous les mercredis à
17h30, chez M. et M^{me} de Pompignan.

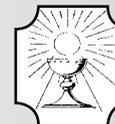
3^e groupe :

Pour les plus grands : les samedis à
17h00 à la chapelle de Ladonchamps,
selon le programme fixé.
Responsable : M. l'abbé Turpault.



Calendrier liturgique

Novembre à décembre 2007



Jours	Fêtes	Etoile du Matin 57230 EGUELSHARDT ☎ 03.87.06.53.90 ☎ 03.87.06.59.09	Metz Chapelle de la Nativité de N.D. Domaine de Ladonchamps R ^e de Thionville (D 953) 57140 WOIPPY	Nancy Chapelle du S.C. 65, rue du M ^{al} Oudinot 54000 NANCY	Epinal Chapelle du S.C. Ex-Caserne Schneider Rue du G ^{al} Haxo 88000 EPINAL
Jeudi 1 ^{er} novembre	Fête de la Toussaint	10h00 : abbé Verdet	9h00 et 10h30 Abbé Turpault	11h00 : ab. Billecocq	8h30 : ab B.
Vendredi 2	Commémoration de tous les fidèles défunts	Messes à 7h30 et 8h00 18h30	Messes (basses) à 11h00 et 11h30 et à 19h00 (chantée)	Messes basses A 18h30 et 19h00	Messe à 11h00
Samedi 3	De la sainte Vierge le samedi	Nuit de prière à l'Etoile : <i>Exposition du T.S.S. De 18h30 à 20h45 Messe à 21h00 : ab V.</i>	Messe à 18h30, suivie de l'adoration et des confessions jusqu'à 20h00	17h00 : Adoration du T.S.S et Messe à 18h30	
Dimanche 4	23 ^e Dimanche après la Pentecôte	10h00 : abbé Vaillant	9h00 et 10h30 abbé Turpault	11h00 : ab. Verdet	8h30 : ab V.
Samedi 10	Saint André Avellin	-	Messe basse à 18h30	CFA à 17h00 Messe basse à 18h30	-
Dimanche 11	24 ^e Dimanche après la Pentecôte (5 ^e après l'Epiphanie)	10h00 : abbé Verdet	9h00 et 10h30 abbé Turpault	11h00 : ab. Billecocq	8h30 : ab B.
Samedi 17 (S)	Saint Grégoire le Thaumaturge	-	Messe basse à 18h30 CFA à 20h30	Messe basse à 18h30	-
Dimanche 18	25 ^e Dimanche après la Pentecôte (6 ^e après l'Epiphanie)	10h00 : abbé Turpault	9h00 et 10h30 abbé Verdet	11h00 : ab. Billecocq	8h30 : ab B.
Samedi 24	Saint Jean de la Croix	-	Messe basse à 18h30	Messe basse à 18h30	-
Dimanche 25	26 ^e et dernier dimanche après la Pentecôte	10h00 : abbé Vaillant	9h00 et 10h30 abbé Verdet	11h00 : ab. Billecocq	8h30 : ab B.
Samedi 1 ^{er} Décembre (S)	1 ^{er} samedi du mois	Nuit de prière à l'Etoile : <i>Exposition du T.S.S. De 18h30 à 20h45 Messe à 21h00 : ab T.</i>	Messe à 18h30, suivie de l'adoration et des confessions jusqu'à 20h00	CFA à 16h00 17h00 : Adoration du T.S.S et Messe à 18h30	
Dimanche 2	1 ^{er} dimanche de l'Avent	10h00 : abbé Billecocq	9h00 et 10h30 abbé Vaillant	11h00 : ab. Verdet	8h30 : ab V.
Samedi 8	Immaculée Conception	Messe à 10h00	Messe basse à 18h30	Messe basse à 18h30	-
Dimanche 9	2 ^e dimanche de l'Avent	10h00 : abbé Nely 2 ^e assistant du supérieur général	9h00 et 10h30 abbé Turpault	11h00 : ab. Billecocq	8h30 : ab B.
Samedi 15	De la férie	-	Messe basse à 18h30	Messe basse à 18h30	-
Dimanche 16	3 ^e dimanche de l'Avent	10h00 : abbé Verdet	9h00 et 10h30 abbé Turpault	11h00 : abbé Troadec présentera le livre sur la Messe, par Mgr Lefebvre	8h30 : ab T.
Samedi 22 (V)	Des IV Temps	Fête de Noël à l'Etoile Messe à 11h00	Pas de messe	Pas de messe	-
Dimanche 23	4 ^e dimanche de l'Avent	10h00 : abbé Turpault	9h00 et 10h30 abbé Verdet	11h00 : ab. Billecocq	8h30 : ab B.
Lundi 24	Vigile de Noël	<i>Confessions</i> de 15h00 à 19h30	<i>Confessions</i> de 17h00 à 18h30 Messe à 18h30	<i>Confessions</i> de 17h00 à 18h30 Messe à 18h30	
Mardi 25	Fête de la Nativité	<i>Confessions</i> de 23h00 à 23h55 23h15 : Veillée 24h00 : Messe de minuit 10h00 : Messe du jour 18h30 : Vêpres et Salut abbé Verdet	<i>Confessions</i> de 23h00 à 23h55 23h15 : Veillée 24h00 : Messe de minuit 9h00 : Messe de l'Aurore 10h30 : Messe du jour abbé Turpault	<i>Confessions</i> de 23h00 à 23h55 23h15 : Veillée 24h00 : Messe de minuit 11h00 : Messe du jour abbé Billecocq	8h30 : Messe du jour abbé B.
Samedi 29	Dans l'Octave de Noël	-	Messe basse à 18h30	Messe basse à 18h30	-
Dimanche 30	Dans l'Octave de Noël	10h00 : abbé Vaillant	9h00 et 10h30 abbé Turpault	11h00 : ab. Verdet	8h30 : ab V.
Mardi 1 ^{er} janvier	Octave de Noël	Messe à 10h00	-	-	-
Samedi 5	1 ^{er} Samedi du mois	16h00 : Mariage d'Antoine Kern et de Geneviève Granges Pas de veillée de prières	Messe à 18h30, suivie de l'adoration et des confessions jusqu'à 20h00	17h00 : Adoration du T.S.S et Messe à 18h30	-
Dimanche 6	Epiphanie de N.S.J.C.	10h00 : abbé Verdet	9h00 et 10h30 abbé Turpault	11h00 : ab. Billecocq	8h30 : ab B.